

GTZL1

STAR WARS

Le Secret de Ryloth

SWU
EDITIONS

© 2011 Lucasfilm Ltd. All Rights Reserved.

LE SECRET DE RYLOTH

LE SECRET DE RYLOTH

GTZL1



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com
Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : Le Secret de Ryloth, par chuck610

Couverture : chuck610

Correction : LL-8

Mise en page : GTZL1

Première édition : Septembre 2023

© *SWU* - 2023

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

Chapitre 1

Kafrene.

— La Twi'lek est arrivée, Monsieur, dit le mercenaire aux tentacules.

Le dos tourné, l'humain prend une bouteille de whisky corellien sur une étagère avant de s'asseoir et de la poser sur la petite table entre les deux chaises.

— Fais-la entrer, dit-il.

La porte coulisse et laisse passage à la Twi'lek que Teklin attend. Elle a la peau bleue, ses lekkus sont attachés dans le dos, et son allure générale renvoie l'image d'une femme combative et sûre d'elle. Elle s'assied sans dire un mot.

— Vous m'en offrez un verre ?

— Bien sûr, c'est pas tous les jours que je vends ce genre de trucs !

— Venez-en au fait et montrez-moi, demande-t-elle le verre à peine porté à ses lèvres.

Il acquiesce d'un mouvement de tête, se lève et se dirige vers une grande caisse juste à côté de la table. Un conteneur de taille respectable, noir et austère, mais qui paraît solide et éprouvé. Le jeune homme presse un bouton sur le haut, déclenchant l'ouverture. Le couvercle se relève tandis que le panneau frontal s'abaisse jusqu'au sol. À la lumière des petites lampes à l'intérieur se révèlent d'étranges objets, auxquels la Twi'lek

porte immédiatement un grand intérêt : deux vibrolames visiblement très anciennes, un genre de support pour un objet cylindrique ainsi que les deux pièces d'un bikini en cuir noir d'excellente facture. Et au centre, une étrange bague de métal noir renvoyant les éclats rouges du petit joyau incrusté au milieu. Instinctivement, la femme avance son bras pour s'en saisir et l'examiner de plus près, mais l'humain represse le bouton et le conteneur se ferme.

— Alors, intéressée ?

— Peut-être... Vous êtes sûr de ce que vous avanciez dans votre message ?

— Oui.

— Prouvez-le.

Arborant un petit sourire de satisfaction, l'humain glisse sa main dans une poche et en ressort un petit disque métallique. Un holoprojecteur, semblant dater également de la même époque que les autres objets.

— Il était aussi dans cette caisse, dit-il en déclenchant la projection.

Sous les yeux grands ouverts de la Twi'lek se dessine l'insigne de l'ancien Empire Sith. Puis apparaît une native de Ryloth. Mais pas une danseuse comme beaucoup de monde en regardant sur Kafrene. Celle sur l'hologramme a la peau rouge bardée de tatouages noirs, de longs lekku non attachés et est très peu vêtue. L'holovid la montre réciter une harangue dans une posture martiale. Probablement un extrait d'une ancienne propagande.

L'humain remet cette précieuse pièce dans sa veste.

— Vous n'avez pas menti, dit-elle.

— Et non. Tous ces objets sont bien d'origine Sith.

— Et vous les vendez innocemment... Vous savez que ces artefacts doivent être remis à l'Ordre Jedi ? En posséder est passible de 10 ans de prison dans l'espace républicain.

— Je me fous d'une vieille Sith moins habillée que les danseuses du club d'à côté et je me fous des menaces de Coruscant. C'est juste l'argent qui m'intéresse et j'ai l'impression que vous, c'est juste ces trucs qui vous intéressent. Alors, on est raccord ?

— Votre prix n'a pas changé ?

— Non. Dix millions de crédits, à prendre ou à laisser.

— Je laisse alors.

Avant que le jeune homme ne réagisse, la Twi'lek se lève et rabat un pan de son manteau, dévoilant... un sabre laser.

— Je suis la Maître Jedi Aayla Secura. Teklin Kar-Dak, vous en êtes en état d'arrestation pour possession d'objets passibles...

— ...de 10 ans de prison dans l'espace républicain, je suis au courant ! s'exclame-t-il en actionnant un interrupteur dissimulé sous la table qui déclenche l'explosion d'une grenade aveuglante aux pieds de la Jedi.

La seconde suivante, il lui lance la table en pleine face d'un coup de pied, se précipite vers la caisse dont il active l'antigravité et s'enfuit en la poussant à travers une porte. La lame bleue s'allume en même temps que sa propriétaire s'élance à sa poursuite. Mais à peine a-t-elle fait un pas qu'un lasso-laser claque dans l'air et la Twi'lek trébuche lourdement. L'homme de main Quarren ramène la Jedi vers lui. Mal lui en prend. Aayla lance son sabre qui tournoie, se relève et le reprend dans sa main à l'instant où la tête à tentacules rebondit au sol.

Arme vrombissante, la Jedi court à travers une enfilade de pièces jusqu'à déboucher dans un hangar attenant. À travers la vitre du cockpit du petit cargo qui y est stationné, elle aperçoit le visage de Teklin arborant un sourire mauvais. Il arrache le vaisseau du sol tout en ouvrant le feu des deux canons ventraux. Aayla dévie bien le premier, puis le deuxième coup de son sabre, mais la puissance des lasers lui font lâcher son arme, ce qui la force à battre en retraite précipitamment par la porte d'où elle est venue.

L'astronef pivote rapidement avant de s'élancer vers la voûte céleste, sans que la Jedi ne puisse l'en empêcher.

— X6, amène mon...

Aayla réalise que son communicateur s'est cassé dans l'action. Elle jure en recommençant à courir.

Quelques minutes plus tard, son Delta-7 rugissant s'enfonce dans l'espace. Mais l'astromech X6-5T ne détecte plus rien.

— Blast, j'y étais presque !

À contrecœur, Aayla ralentit et repart vers son anneau d'hyperpropulsion.

Coruscant.

L'esprit de la Twi'lek n'est pas totalement calmé lorsqu'elle exécute son approche finale pour atterrir dans les hangars du Temple Jedi, où elle ne s'attarde pas. Elle se dirige vers ses appartements d'un pas rapide quand une voix familière l'apostrophe au détour d'un couloir :

— Aayla !

— Shaak !

La vue de la Togruta ravit la Twi'lek qui se retourne pour donner une chaleureuse accolade à son amie. Étant plus ou moins du même âge et de deux espèces cousines, elles avaient facilement sympathisé lorsqu'elles étaient padawans.

— Contente que tu sois entière, au vu de tout ce qui a merdé...

— Au moins ça, oui. Tu as pu transmettre mon message au Conseil ?

— Oui. Tu devais être pressée pour envoyer ça à peine en hyperspace.

— Il y a des... complications par rapport à ce que j'imaginai au début. Il faut que j'en parle au Conseil.

— On aura une séance demain pour que tu puisses nous expliquer, dit Shaak Ti, qui remarque Aayla être rassurée en entendant cela.

— Merci bien. Et d'ici là, faut que je me change un peu les idées.

— J'imagine ! Méditation ?

— Mm... plutôt sabre, si ça te va !

— Alors vos informations étaient bien exactes ? demande Coleman Trebor.

— Oui. Ce type possédait non seulement des objets de l'ancien Empire Sith, mais qui ont en plus appartenu à l'une d'entre eux. Il ne faut pas le laisser filer.

— Vous le traquiez depuis combien de temps ? interroge Mace Windu depuis son siège.

— Un mois qu'une équipe des services de renseignements était dessus, et que je leurrais les différents intermédiaires.

— Vous l'estimez dangereux, ce.. Kar-Dak ?

— Moins qu'il ne le pense, répond la Twi'lek. Il a certainement un vaste réseau au marché noir, mais il est encore jeune et trop insouciant.

Et il a un côté tête-à-claques, aussi. Tout ça finira par le perdre. Avec mon équipe, je peux encore retrouver sa trace.

— De repartir le traquer, vous envisagez ? demande le vénérable Maître Yoda, resté silencieux jusque-là.

— Oui, évidemment... Pourquoi... vous envisagez une autre option ? dit-elle en constatant le scepticisme de certains des membres du Conseil.

— Maître Secura, je comprends que vous cherchiez à réussir votre mission, et nous en sommes reconnaissants, répond Windu. Toutefois je me demande, en ces temps agités, si le jeu en vaut vraiment la chandelle. À la fin, cela reste des vêtements et des vibrolames.

— Je comprends votre opinion, Maître Windu. Toutefois je pense que ces objets peuvent toujours être dangereux. Nous savons depuis neuf ans maintenant que les Sith existent toujours, tout comme les nostalgiques de leur Empire. Avec de tels artefacts, l'un d'eux pourrait réunir une armée dissidente dans la galaxie et s'élever contre la République. D'autant que nous soupçonnons un Sith d'être derrière cette agitation grandissante.

— Nous n'avons que de vagues suspicions, mais aucune preuve, dit Windu.

— Mais ce que Maître Secura dit, vrai est. Disparus, les Sith ne sont pas. Et leur planète secrète, jamais nous n'avons trouvé.

Aayla poursuit :

— Et je soupçonne fortement Kar-Dak d'avoir d'autres trucs qu'il ne m'a pas montrés, ou du moins qu'il sait où en trouver. L'un de ses messages laissait suggérer qu'il pouvait se procurer son sabre laser.

À ces mots, la Twi'lek sent la stupeur parcourir les membres du Conseil. Un silence pesant s'installe, finalement rompu par Plo Koon :

— Je pense que Maître Secura a raison. Il faut que nous retrouvions ces artefacts Sith tant que nous en avons l'occasion.

— Je suis de cet avis aussi, soutient Trebor.

— Agir en ce sens, nous devons.

— Alors c'est décidé, dit Windu. Maître Secura, le Conseil vous autorise à repartir sur la trace de Teklin Kar-Dak et récupérer tous les objets liés à cette Sith qu'il pourrait posséder. Toutefois, restez joignable en tout temps au cas où une situation urgente se présenterait.

— Bien, Maîtres. Je vous remercie de votre décision.

Aayla fait volte-face et sort de la salle sans s'empêcher d'échanger un sourire en coin avec Shaak Ti.

Une semaine aura suffi à la Jedi pour qu'une nouvelle piste apparaisse. Comme elle l'avait envisagé, Teklin, sachant la République et les Jedi sur ses traces, a tenté de vendre ses artefacts le plus vite possible et a été moins discret que prévu. Un nouveau message de son équipe confirme à Aayla la localisation du jeune homme. Le croiseur des services de renseignements est déjà en chemin.

En se rendant au hangar des chasseurs, elle a toutefois tenu à s'arrêter quelques instants devant la grande statue de Satele Shan, qui fait face à celle de son ancêtre Bastila dans la galerie principale du Temple.

Aayla ferme les yeux et respire lentement plusieurs fois. Quand elle les rouvre, c'est pour voir Shaak Ti la rejoindre à petits pas.

— Une femme exceptionnelle, dit Aayla en retournant son attention sur la statue.

— Ça c'est sûr... Elle t'inspire ?

— Qui ne le serait pas ? Elle a affronté nombre de Sith à l'époque, et a dû en tuer certains. Et jamais le Côté Obscur n'a pris en elle tout comme elle n'a jamais été attirée par la gloire et les titres.

— Oui, même si elle a été nommée Grand Maître avant ses trente ans.

— Juste humble, lumineuse, combative,... Jedi.

— Tu as peur d'être tentée par le Côté Obscur ? demande la Togruta.

— Sur Ryloth, même les blurrgrs évitent le lieu de sa mort. L'obscurité finit par imbiber la matière en contact répété avec ses utilisateurs.

— Tu réfléchis sagement, ma chère. Bien assez sagement pour éviter toute conséquence irréparable.

— Puisses-tu dire vrai, Shaak. Merci. Bon, je dois y aller.

— Que la Force soit avec toi.

— Que la Force soit avec toi.

Nar Shadaa.

— Je vous le confirme, Madame. Il est dans cet hôtel et il vient de se

commander une Twi'lek pour tout l'après-midi.

— Et ben il va être servi ! Merci beaucoup, Commandant, continuez de vous faire discret en orbite.

Aayla range son comlink et sort de la cantina où elle a attendu discrètement le dernier rapport de son équipe. Elle traverse quelques rues et pénètre dans l'établissement désigné. 65, 66.. 67. La chambre de sa cible. La Jedi sonde la Force quelques instants afin de s'assurer de l'absence de tout danger imprévu. Elle empoigne son sabre laser et appuie résolument sur l'ouverture de la porte.

Teklin Kar-Dak sirote un whisky corellien vauté en peignoir sur le lit. Des pas résonnent dans le couloir et s'arrêtent devant sa porte. Les employées du Charme des Lunes sont décidément ponctuelles. Il se ressert un verre pendant qu'elle entre.

— Alors, beauté, prête à...

Verre et bouteille se brisent par terre en même temps que la lame bleue s'allume.

— Terminer notre conversation de Kafrene ? répond Aayla. Ouais, sauf que cette fois c'est moi qui négocie.

L'humain haletant tente de se ressaisir.

— Oui, oui ! Ça tombe bien, j'ai un de ces objets juste dans ce sac, là...

Le sac en question contient son blaster. Mais cela, elle l'ignore.

— Avance une main vers ce blaster et je te la coupe !

Ou pas.

— Je suis une Jedi, vous avez oublié ? Vos pensées vont ont plus que trahi, Kar-Dak ! Vous avez compris ou j'approche ma lame encore plus près ?

— Non, non, c'est bon !

La Jedi ressent nettement l'abdication de son adversaire. Elle éteint son arme et recule.

— Alors asseyez-vous. Il est temps de négocier.

Négociation est toutefois un bien grand mot. Le jeune homme comprend vite qu'il n'échappera pas à la République une nouvelle fois et il n'a aucune envie de passer dix ans sur Stygeon Prime. La Jedi exige de lui qu'il la conduise là où il a trouvé ces objets, afin que son Ordre puisse

tous les récupérer pour les étudier. Il accepte sans discussion. Après tout, se ranger du côté du plus fort fait partie du métier.

— Très bien alors. Paquetez vos affaires et venez avec moi au hangar. Et n'oubliez pas cette caisse ! dit-elle en désignant le fameux conteneur noir.

Une heure plus tard, Aayla et le jeune pillier d'antiquités arrivent au spatioport.

— Et moi qui espérais piloter un de vos Delta-7 ! s'exclame l'humain en voyant un astromech sortir d'une navette T-6.

Aayla le toise d'un regard blasé avant de tapoter la tête du droïde.

— Je vous présente X6-5T. Il m'accompagne sur toutes mes missions et sait se servir de sa pique électrique.

— J'ai eu peur que vous lui ayez donné un sabre laser...

La Twi'lek, le robot et le jeune homme montent à bord du vaisseau. X6 va arrimer la caisse dans une soute tandis que la Jedi rentre la passerelle et allume les moteurs. La navette est parée mais ne décolle toujours pas. Sur le siège du copilote, Teklin observe la Jedi en silence avant de commencer à paraître un peu gêné. Il finit par oser dire à la Twi'lek :

— Il n'y a pas de contrôle de vol sur Nar Shadaa, vous... pouvez seulement y aller.

Aayla ne dit rien et soulève la T-6 du sol.

La lune des contrebandiers est loin derrière eux quand le silence est enfin rompu.

— Alors ? On va où ? demande-t-elle prête à programmer l'hyperdrive. Il inspire un grand coup avant de répondre :

— Bracca.

— La planète aux épaves ? Vous avez trouvé ces trucs dans un vaisseau ?

— Exact, dit-il un sourire en coin.

La Twi'lek pianote rapidement les touches avant de tirer déclencher le saut. Devant les vitres du cockpit, les étoiles s'étirent avant de laisser place à la lumière bleuâtre de l'hyperespace.

— Bon, on devrait en avoir pour un moment... dit-elle d'un ton las.

— Surtout avec un silence comme celui d'avant.

— De quoi vous voulez parler, alors ?

Le jeune homme s'appuie sur le dossier quelques instants.

— Dites-moi, Secura... qui était cette Sith sur le vieil holoïd ?

Aayla prend quelques respirations pour réfléchir.

— Elle a vécu pendant la guerre entre l'Empire Sith et l'Ancienne République. Enfant, les Sith l'ont raflée pour en faire une esclave comme tant d'autres Twi'lek. Sauf qu'elle était sensible à la Force et un de ses maîtres l'a remarqué. Adolescente, il l'a entraînée au Côté Obscur. Sa colère due aux sévices subis l'a vite rendue très puissante. Elle est entrée dans les rangs de l'Empire Sith et a conquis pour leur compte Ryloth, puis son système, et enfin tout le secteur. Elle l'a dirigé d'une poigne sanglante pendant une dizaine d'années... Elle se nommait Dark Talon. Une utilisatrice du Côté Obscur redoutable et implacable, doublée d'une femme retorse et cruelle.

Plus de mille ans avant

Ryloth.

La journée d'Amara avait pourtant bien commencé. Après s'être levée, elle est allée observer un moment le petit blurr né la semaine d'avant. Il était si mignon ! Elle et sa grande sœur ne s'en lassaient pas. Puis comme chaque matin, la famille a déjeuné ensemble. L'ambiance était positive ; les rumeurs sur une reprise de la guerre contre les Sith par la République se faisaient de plus en plus insistantes. Dans une année au plus tard, pensait-elle, Ryloth serait libérée. La jeune fille aurait alors dix-huit ans et un avenir radieux devant elle. Mais des grondements de réacteurs ont soudain déchiré l'air calme du matin. Par la fenêtre, la jeune Twi'lek a reconnu des transports de troupes impériaux. Avant même qu'elle ait eu le temps de se poser la question, le regard chargé, triste et effrayé de son père lui a donné la réponse.

— Oui, on a été désigné ce mois. Ils viennent pour vous.

Son sang s'est glacé. Le silence était tel qu'elle entendait distinctement les bruits de bottes des soldats. Ces mêmes soldats ont fini par frapper à la porte, la forcer, pénétrer dans la maison et en faire sortir sans ménagement toute la famille. Mais à la surprise de la jeune fille, elle n'a pas été emmenée dans un des appareils. Elle a été forcée à s'aligner avec ses parents et sa sœur, devant leur domicile. Une exécution sommaire ? Elle l'aurait presque

souhaité quand elle a commencé à l'entendre.

Le vaisseau survole les roches arides dans un grondement inquiétant. Cet appareil ressemble à un des chasseurs Sith de classe Fury, mais en plus gros. Un chasseur lourd permettant également des trajets plus longs. Et son camouflage rouge et noir le rend surtout terrifiant. La femme à ses commandes est connue de tous sur la planète. Et aucun n'a envie que ce vaisseau atterrisse un jour devant sa maison.

Sa destination est une ferme isolée d'élevage de blurrqs. Devant le bâtiment se trouvent déjà trois petits transports de troupes, et une vingtaine de troopers impériaux Sith, dans leur inquiétante armure rouge et noire, encerclent les habitants : un couple et ses deux filles. Le *Sang de Ryloth* décrit un large virage et vient se poser à bonne distance en face d'eux. Après les quelques jets de vapeur un petit ascenseur cylindrique descend, occupé par une Twi'lek de grande taille. Sa peau rouge vif est striée d'étranges et inquiétants tatouages noirs, y compris sur ses lekkus. Mais ce qui cristallise immédiatement les regards de ceux qui la voient pour la première fois est son habillement, ou plutôt sa quasi-absence. Comme haut, elle ne porte qu'un soutien-gorge sans bretelles en cuir noir, et son bas est du même acabit, ne recouvrant presque pas son entrejambe. Il est toutefois un peu caché par des bandes pendantes, devant et derrière. Les parties de son corps les plus recouvertes sont ses jambes, où elle porte de grandes bottes noires arrivant en haut des genoux, et ses bras sur lesquels ses longs gants remontent au-dessus des coudes.

D'un pas martial, la femme s'avance vers le père de la famille sans prononcer un mot. Elle s'arrête en face de lui et le darde d'un regard méprisant et haineux. Il tente de conserver sa contenance en parlant le premier.

— Dark Talon... Cette félonie porte bien votre marque.

— Pour vous, c'est Votre Majesté l'Impératrice.

Des éclairs jaillissent de sa main et arrachent un cri de douleur à l'éleveur.

— Et je suis venue ici parce que vous avez refusé de payer le tribut que vous devez à l'Empire.

— Tribut ? Vous voulez me voler mes filles, oui ! Vos titres pompeux

ne changeront rien.

Dark Talon ne répond pas et s'approche des deux enfants du couple. Les adolescentes se tiennent côte-à-côte, terrifiées. Elle sert le poing et la tête de l'aînée pivote aussitôt dans un horrible craquement. Ses parents et sa sœur hurlent et subissent immédiatement une nouvelle volée d'éclairs. Puis la Sith fixe la cadette dans les yeux un bref instant.

— Pitié, non... ne me tuez pas ! Je.. je viens avec vous, je ferai tout ce que vous voudrez ! Pitié... se met-elle à supplier.

La face de Dark Talon se pare d'un sourire doux et sadique à la fois. Elle caresse d'une main le visage de l'autre Twi'lek.

— Oui... c'est ça que je veux voir. Le désir, l'ardeur de servir l'Empire. Tu devrais prendre exemple sur ta fille, paysan ! dit-elle à son père. Quel est ton nom, ma belle ?

— A... Amara, bredouille-t-elle.

— Bien. Attends dans mon vaisseau, Amara.

La jeune fille s'exécute sans demander son reste. Dark Talon revient vers le père.

— Ne payer que la moitié du tribut est passible de mort, vous le savez ?

— Alors après avoir tué de sang-froid une de mes enfants et volé l'autre, vous allez me tuer aussi ? Vous n'êtes pas aussi abjecte qu'on le dit. Vous êtes pire !

La Sith reste silencieuse un instant.

— Jetez-moi ça à ses blurrgrs, ordonne-t-elle à ses hommes en désignant la femme de l'éleveur. Et forcez-le à regarder !

Chapitre 2

Bracca.

La navette Jedi descend vers la surface et se retrouve à survoler épaves et roches rendues fétides par les tempêtes fréquentes sur la planète. Par chance cette matinée est plutôt ensoleillée. Quand Aayla aperçoit l'épave vers laquelle Teklin l'a guidée, elle ne peut retenir une exclamation. Ce triangle de métal de plus de trois kilomètres de long brillant sous les rayons de l'étoile est un immense croiseur Nihil, datant des guerres haut-républicaines. Au vu du grand nombre de tourelles laser ancrées sur sa coque, nul doute qu'il a dû provoquer des ravages dans la flotte républicaine de l'époque. Il gît à présent sur le sol dur, adossé à un relief et brisé en son milieu – mais les deux parties sont toujours accolées.

Délaissant le titan, la Jedi prend la direction du peuplement le plus proche. La règle sur cette partie de la planète oblige en effet à ne circuler dans et autour des épaves qu'avec une monture et à laisser son vaisseau dans un avant-poste commercial. Le mot est toutefois un peu exagéré pour désigner ce que découvre Aayla quelques minutes plus tard. Il s'agit plutôt d'un campement de toiles rudimentaire, aux rues boueuses et creusées par la pluie, et occupé surtout par des loueurs de monture et des marchands de pièces.

Derrière le cockpit de l'astronef, la grande aile pivote pour venir en position horizontale tandis que l'engin touche le sol.

— Vous êtes sûrs qu'on ne peut pas aller là-bas avec le vaisseau ? demande-t-elle encore dans son siège.

— Vous voulez trouver des vieux artefacts ou se faire le Hutt qui tient ce bled ? Déjà que cet engin aux cocardes républicaines est limite...

— Très bien, dit-elle peu convaincue. On s'équipe et on y va alors. X6, tu garderas l'appareil.

Le droïde émet un pépiement d'approbation.

Dans un jet de vapeur, la rampe s'abaisse un instant plus tard. Aayla a simplement revêtu un poncho Jedi par-dessus sa tenue habituelle. Teklin a gardé ses habits salis mais robustes. La zone de marché du camp les accueille, grouillant de langues, d'espèces et d'effluves différentes. Aayla ne jette que des coups d'œil discrets. Parvenus à un enclos renfermant des créatures de divers mondes, mais ayant mauvaise mine pour beaucoup d'entre elles, Teklin marchande avec un Rodien à la peau craquelée pour en louer deux. L'affaire est assez vite conclue, Aayla et le jeune homme s'empresent de monter en selle et de quitter le campement.

Tandis que le soleil monte dans l'air humide de Bracca, la Jedi, sur un blurrig, et le pillier d'antiquités, sur un dewback, avancent en direction des carcasses qui bientôt paraissent encore plus gigantesques vues de près. Le trajet est long et monotone, interrompu seulement par un orage. Une fois le soleil revenu un peu avant la mi-journée, ils arrivent enfin en vue du vaisseau Nihil. Teklin désigne du doigt l'étroit passage entre les deux parties.

— Il faut qu'on passe là-dedans, notre but se trouve de l'autre côté.

— C'est bien pavé ?

— Ça passe mais il va falloir mettre pied à terre. Et c'est un vaisseau pété en deux quoi, faites juste un peu gaffe.

— Très bien. Et si je glisse, essayez pas de me rattraper par les lekku ! dit-elle en relançant son blurrig d'un coup de talon.

Parvenus au pied du titan, la Jedi et le jeune homme pénètrent dans ses entrailles. Si la progression reste assez sûre, ils doivent toutefois se montrer prudents. Dans des passages étroits, les montures rechignent. Traverser

toute la largeur de l'épave leur demande un peu plus d'une heure. Ils débouchent enfin dans le petit espace entre l'ancien croiseur et la montagne. Aayla y jette un rapide coup d'œil... et arrête net son regard : une autre épave se trouve ici, sous celle d'origine Nihil. Cette dernière avait capturé le plus petit appareil dans un hangar ventral avant de s'écraser sur Bracca à la suite d'une bataille. La Twi'lek fait repartir son blurr et se rapproche de l'astronef qu'elle vient de découvrir. Il s'agit d'une corvette. Abrisées de la pluie, ses couleurs sont toujours visibles. Celles de la République. Elle n'arbore pas les insignes de la Marine d'alors et n'a pas d'armement apparent, ce qui ne laisse guère de doute à Aayla : c'est un vaisseau scientifique de la Haute République.

— Vous ne vous attendiez pas à ça, dit l'humain un sourire aux lèvres.

— Non, effectivement... il y a un moyen d'entrer ?

— Je suis passé par un panneau pété près des propulseurs, j'espère que ça marche encore. Il va falloir laisser les montures ici.

Le dewback jette un regard interrogateur quand il voit disparaître Teklin dans les entrailles de métal, la Jedi à sa suite. Cette dernière, une fois entrée, allume son sabre laser pour s'éclairer et suit le jeune homme dans les coursives sans vie depuis deux siècles. Toutefois, au fur et à mesure de ses pas, elle ressent quelque chose. Une incertitude, une méfiance, une peur. Un froid. Le Côté Obscur.

— Tout va bien ? s'enquit-il, voyant qu'elle ralentit un peu.

— Oui... je la sens. L'obscurité. Il y a des objets chargés de présence Sith pas loin. De nombreux.

— Juste devant nous, en effet. J'ai pu bidouiller pour remettre l'éclairage, mais j'ai pas pu amener la batterie à l'entrée.

Sur ce, Teklin enfonce un interrupteur bricolé. Les lumières se rallument l'une après l'autre en grésillant. La baie de chargement principale de la corvette dévoile son contenu. De très nombreuses caisses identiques à celle de Kafrene. D'autres containers sont frappés des insignes d'instituts scientifiques et archéologiques de la Haute République. Quelques bâches recouvrent des objets plus gros. Aayla ne cache pas sa surprise. Elle qui s'attendait à trouver tout au plus le double de ce que Teklin lui avait montré est en présence d'un vaisseau rempli d'artefacts Sith. Ce qui la ravit et l'effraie à la fois.

— Et le plus beau est dans le hangar bâbord ! dit-il.

La Jedi se glisse entre les battants figés à la suite de Teklin. Ce dernier lui désigne d'un geste de main triomphant... un vaisseau de l'ancien Empire Sith. Presque intact. Sous le coup de la stupeur, Aayla écoute à moitié Teklin dire tout ce qu'il sait sur sa découverte. Mais un des mots la fait tiquer et elle l'interrompt instantanément : ce n'est pas un chasseur de classe Fury. Cet astronef est plus grand, et cette livrée rouge et noir... et l'inscription sur l'intérieur de l'aile gauche, en vieil aurebesh... *Sang de Ryloth*. L'appareil personnel de Dark Talon.

Dans la nuit d'encre de Bracca, les deux petites lampes peignent à fournir beaucoup de lumière. Adossés à la corvette, leurs montures couchées un peu plus loin, aucun des deux ne se résout à rompre le silence. Les barres de nourriture concentrée les ont sustentés, mais sans procurer de saveur. L'après-midi a été fatigant pour la Twi'lek comme pour le pillier d'antiquités. Elle s'est attelée à un premier inventaire grossier du contenu du hangar, tâche titanesque, et n'est de loin pas arrivée au bout. À la demande de la Jedi, Teklin a décortiqué les entrailles du *Sang de Ryloth* afin de permettre, en cas d'urgence, de sauvegarder leur découverte la plus précieuse – tant qu'elle n'a pas trouvé de sabre laser – en repartant avec. Mais ce sera certainement inutile. Dans la tête d'Aayla, la suite est déjà décidée : elle repart de cette planète le lendemain pour Coruscant et revient avec des vaisseaux et un mandat officiel de la République afin d'emporter tous ces artefacts. L'issue de cette mission dépasse ce qu'elle espérait.

— Dites-moi, Secura...

— Oui ?

— Votre remarque sur les lekkus, ce matin... c'était une blague ou c'est important pour vous ?

Aayla se redresse, ne s'attendant pas du tout à cette question de sa part.

— C'était pas du tout une blague !... Vous l'ignoriez ?

— Ignorer quoi ?

— Les lekkus sont une zone très sensible au toucher. Ils font partie de notre identité, on choisit chacun comment on les coiffe, comment on se les approprie. Entre Twi'leks, on peut même communiquer rien qu'en les

entremêlant de certaines façons.

— Ils sont très importants pour vous, en somme.

— Même plus. Pour une Twi'lek, ils sont considérés comme une zone vraiment intime. On ne touche pas ceux de quelqu'un d'autre impunément. Un ou une Twi'lek ne permettra cela qu'à son conjoint de longue date, surtout s'il est d'une autre espèce.

— C'est presque aussi intime que...

— Oui.

Le jeune homme reste médusé en apprenant cela.

— Je sais à quoi vous pensez, dit-elle. Vous ne vous êtes pas privé de le faire avec celles du Charme des Lunes.

— Euh... non, effectivement. Mais jamais j'ai vu chez elles que...

— Elles savent retenir leur larmes. Mais je vous assure qu'elles se sentent souillées à chaque fois qu'elles le subissent.

Le silence revient. Mais un silence plus chaleureux.

Il n'est rompu que par Aayla qui va chercher son sac de couchage sur la selle du blurr. Mais alors que la Twi'lek défait négligemment une des sangles, elle s'immobilise soudain... avant de sauter de côté en allumant son sabre laser. Au même instant un tir d'arme lourde pulvérise le malheureux animal. Aayla dévie un second avec sa lame. Teklin vient à peine de se relever sous le choc qu'une vibrolame de lancer lui entaille l'épaule avant de se ficher dans le métal derrière lui. Plusieurs assaillants lourdement armés sortent de l'obscurité. Aayla en élimine un premier d'un lancer de sabre, durant lequel elle saute pour éviter un tir, son arme revient dans sa main et elle tranche la tête d'un second.

— Vous pourriez me donner un blaster ? demande Teklin derrière elle – la Jedi se rappelle lui avoir interdit d'en emporter un à la descente du vaisseau.

Elle lui lance l'arme d'un des ennemis abattus, juste avant de devoir esquiver la grosse vibrohache d'un autre adversaire. Sabre laser et métal rougeoyant s'entrechoquent quelques fois avant qu'Aayla ne parvienne à tirer avantage de sa rapidité en un coup décisif. Autour d'elle, les rayons fusent de part et d'autre. Teklin a l'air de bien se débrouiller – très bien même, car les trois assaillants restants battent tous soudainement en

retraite. Aayla et le jeune homme examinent hâtivement les corps : deux Trandoshans, une Dévaronienne, un Duros... Des espèces notoirement connues pour être hommes de main, mercenaires ou chasseurs de primes. Ce n'était pas une bande de pillards, mais une équipe sciemment envoyée les éliminer.

— Vous en connaissiez certains ? demande-t-elle toujours sur ses gardes.

— Bien sûr que non, ils ont tenté de me tuer aussi !

— Alors on a dû nous suivre...

Un terrible rugissement interrompt Aayla. Teklin semble réfléchir à toute allure, puis commence à suer à grosses gouttes.

— Il faut rentrer ! Dans l'épave, tout de suite !

Comme pour corroborer l'intuition de l'humain, un bruit animal se fait entendre. Une sorte de galop, couplée à un léchage de babines... qui se rapproche très vite. Aayla et Teklin se glissent rapidement entre les panneaux de fer. Un cri d'agonie éclate au-dehors et s'arrête aussi vite.

— C'était quoi ça ?

— Le dewback ! dit-il de plus en plus paniqué.

Le rugissement transperce l'air à nouveau.

— Non, ça !

— Un nexu dressé ! Le nec le plus ultra pour traquer quelqu'un dans une de ces épaves !

Le métal se met à résonner des coups et griffures que le prédateur lui inflige. Néanmoins, la vieille coque semble tenir... jusqu'à ce qu'un impact de laser la fasse trembler de toute sa structure. Le tireur, posté plus loin, qui s'était tu pendant l'attaque des mercenaires, s'emploie à présent à dégager une ouverture pour l'animal avec son canon portatif. Sous les puissants rayons, la fissure s'agrandit à vue d'œil. Deux griffes et un œil du nexu qui racle et déchiquette rageusement la carcasse commencent à apparaître à Teklin et Aayla.

— J'ai un mauvais pressentiment.

Chapitre 3

Bracca.

Les panneaux se fissurent, s'écartent sous la poussée irrésistible. La mâchoire de la bête s'avance de plus en plus. Tout l'avant se devine déjà... Aayla, debout dans la coursive, adopte une position de garde, jambes écartées et un peu repliées, sabre vers l'avant. Teklin brandit son blaster en position de visée. La tête passe à l'intérieur quand la Jedi a une idée de la dernière chance.

— Le vaisseau, il est en état ?

— En état de quoi ?

— Vous l'avez inspecté cet aprèm. Il peut voler ou pas ?

— Voler avec ça ? Vous êtes cinglée ?

— Oui ou non, karabast ?

— Les types de la Haute République avaient l'air de l'avoir pas mal remis en état, donc... c'est pas impossible, mais... !

— Alors allez le démarrer, vite ! Je m'occupe du reste !

Le jeune homme s'exécute et se précipite dans le hangar bâbord au moment où le nexu pénètre dans la corvette. Aayla inspire profondément et fait reculer la bête d'une puissante poussée de Force. Puis la Jedi s'élance du plus vite qu'elle peut vers la grande baie de chargement. Le prédateur la rattrape alors qu'elle en atteint le seuil, saute pour attaquer mais Aayla

utilise à nouveau la Force pour arrêter instantanément sa course. Le nexu passe ainsi au-dessus d'elle et s'écrase avec fracas dans les caisses empilées. La Jedi éteint l'interrupteur de Teklin, plongeant tout l'espace dans le noir absolu. La lame bleue s'allume. L'animal, énervé, se précipite dans sa direction... et percute un mur de plein fouet ! Le sourire d'Aayla quand son sabre éteint lui revient en main se devine aisément malgré l'obscurité. Elle est toutefois bien consciente de ne gagner que peu de temps.

— Ça va, le mécano ? Parce que ça devient bestial, par ici !

— Elle a une idée de nombre de câbles là-dedans, la chasseresse ? Ah voilà... ça y est !

Teklin exulte quand son court-circuit des cellules d'énergie réussit et que les tableaux de commande s'illuminent. Reste à mettre en marche propulseurs et répulseurs. Le jeune homme enfonce la commande du premier des trois moteurs... et absolument rien ne se passe. Il appuie sur le deuxième, fébrile. Un infâme hoquet mécanique éclate derrière lui avant que les flammes bleutées paraissent au bout de la tuyère et prennent leur régime de ralenti. Le même scénario se reproduit avec le troisième. Teklin n'en revient pas et reste figé un instant avant de faire voler le capot d'accès aux répulseurs afin de court-circuiter leur circuit de mise en route. Mais c'est alors qu'il tilte sur un point.

— Secura, vous êtes toujours là ?

Un rugissement et un bruit de choc parviennent à nouveau de l'avant.

— Oui pourquoi, vous avez enfin fini de refaire la peinture ?

— Presque mais il y a comme un problème, en fait : le hangar est blast de fermé !

La Jedi s'arrête un instant. Une très bonne observation, qui n'a qu'une solution. Le prédateur sur ses talons, Aayla revient vers le jeune homme et se glisse entre les deux portes juste avant que les mâchoires ne se referment. Elle s'emploie aussitôt à découper le grand ouvrant extérieur avec son sabre laser.

Mais à peine la lame s'est-elle plantée dans le métal que tout le hangar vibre dans un fracas monstrueux : le nexu charge les battants de toute sa rage, les entaille, les déforme. Les deux minces panneaux ne vont pas le retenir longtemps. Teklin sue à grosse gouttes quand il branche le dernier câble sur le dernier répulseur – les autres sont hors d'usage. Une étincelle

sur le connecteur... et le son caractéristique se fait enfin entendre.

— Secura, on est bons ! crie-t-il en se ruant sur le siège du pilote.

Aayla en est aux trois-quarts du pourtour. Mais le nexu ne va pas lui laisser le temps de terminer.

— Bien, allez-y !

— Mais vous êtes encore dehors !

— À fond, karabast !

Teklin pousse les propulseurs au maximum au même moment où Aayla s'élance sur le dessus du vaisseau d'un superbe saut Jedi. Puis, tout juste posée, elle envoie la plus forte impulsion de Force possible sur le panneau, qui se tord violemment vers l'extérieur. L'obstacle restant est dégagé la seconde suivante par la poussée irrésistible du *Sang de Ryloth* qui s'élance fumant vers les nuages !

Aayla rentre à son tour à l'intérieur, encore haletante.

— Ça vole comment ? demande-t-elle à Teklin qui peine à réfréner son grand sourire.

— Comme n'importe quoi volerait avec deux moulins à moitié foutus et un seul répulseur...

— Bien sûr... En rentrant, il me semble avoir vu cette saleté cramer !

Teklin éclate de rire.

— Et vu la longueur de ses poils !...

Mais alors que le vaisseau s'élève petit-à-petit dans l'atmosphère, une violente explosion le déséquilibre soudain. Tous deux constatent avec effroi que la tuyère du troisième moteur s'est complètement arrachée et que seule subsiste à sa place une immense flamme jaune ne produisant aucune poussée. L'astronef pique aussitôt du nez, de plus en plus vite. Le jeune homme réagit au quart de tour.

— Prenez les commandes ! Il faut que je surcharge le répulseur sinon on va s'émietter !

La Jedi fait donner tout ce qu'il peut au dernier moteur et essaye, arc-boutée sur les manettes, d'allonger au maximum la trajectoire de chute. C'est alors qu'elle le réalise : elle pilote le *Sang de Ryloth*. Elle tient les commandes que Dark Talon tenait. Et tout bascule.

Aayla se retrouve en face de la Twi'lek Sith. Qui lance des éclairs et

fait virevolter son sabre, le regard haineux. Des cris inhumains. Le sang. « Jamais je ne céderai aux Jedi ! ». Une galerie bordée d'immenses statues baignée du Côté Obscur. Et la mort. La mort au cœur de Ryloth.

Un des éclairs de Force frappe Aayla de plein fouet, qui hurle... et se cogne à la planche de bord. La Twi'lek ouvre les yeux. Elle est par terre, en sueur, dans le *Sang de Ryloth*. Devant elle, X6-5T range sa pique électrique et s'excuse d'une série de bips, arguant qu'il n'a pu la forcer à reprendre ses esprits autrement. Aayla se relève, encore sonnée, et s'extirpe de la carcasse du vaisseau à la suite du droïde. Au moment où elle remarque son absence, Teklin lui adresse un signe désinvolte depuis le cockpit de la T-6.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? demande-t-elle une fois rentrée dans la navette.

— Vous êtes... genre... partie ?... et...

— Oui, et après ?

— J'ai surchargé à mort – je l'ai grillé, en fait – le répulseur et ça a pu amortir suffisamment notre chute, mais ça quand même tapé fort. Et même ça, ça vous a pas fait revenir !... Vous êtes sûre que vous allez bien ?

— Ça va, oui... faut que je me repose un moment, j'ai...j'ai eu une vision de Force.

— Une quoi ?

— Je vous dirai les détails, mais là on a pas le temps. Avec X6, allez récupérer l'ordinateur de bord de ce vaisseau, puis emmenez-nous en orbite.

Le jeune homme n'a pas ouvert sa bouche qu'elle referme derrière elle la porte d'une des cabines. Il regarde le droïde d'un air déboussolé.

— Ça lui arrive souvent ?

Aayla reprend ses esprits deux heures plus tard, calme et sereine après sa méditation. Sa vision de Force ne l'effraie plus, mais la travaille encore beaucoup. La violence de Dark Talon et sa dévotion – son fanatisme – pour le Côté Obscur ne la surprennent pas. A bord du vaisseau de la Sith, il n'est même pas si surprenant qu'elle ait ressenti cet écho. En revanche, la vision d'une mort tapie au cœur de Ryloth l'intrigue nettement plus. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Elle n'en a pas d'idée claire, cependant tout est possible avec une Sith ayant régné dix ans sur la planète...

La Jedi regagne le cockpit où Teklin boit une tasse de caf en compagnie de X6. Le droïde tente sans succès d'analyser les vieux datablocs récupérés. Pour le jeune homme, les données se sont certainement corrompues depuis un millénaire. Mais Aayla n'est pas étonnée. Elle explique à Teklin, surpris par cette réponse, que la lecture d'une source de données Sith quelconque est formellement interdite par la République. Ni X6 ni n'importe quel ordinateur de la galaxie ne sont capables de les interpréter... sauf ceux du Temple Jedi et d'un autre endroit, vers lequel elle demande au droïde de calculer une trajectoire hyperspatiale pendant qu'elle s'installe aux commandes. Dans un sourire, Teklin vient s'asseoir dans le siège de copilote.

La navette vire dans le ronflement de ses propulseurs et laisse Bracca derrière elle.

Serenno, une heure plus tôt.

Seul dans l'obscurité de son bureau, le visage impassible, le Comte Dooku écoute le rapport du mercenaire Kage sur les événements de Bracca.

— Cela s'est avéré plus compliqué que prévu, je l'admets... c'est la première fois que des cibles échappent à mon nexu.

— Cessez votre baratin ! s'exclame le comte qui peine à contenir son impatience. Je ne m'attendais pas à ce que vous réussissiez à tuer cette Jedi, mais j'attendais au moins de vous la caisse que je vous ai indiquée ainsi que sa provenance. Je n'ai qu'un des trois et je suis sûr que cela ne me servira à rien.

— Comment ça ?... il y a au moins cent caisses comme l'autre dans cette épave...

— Cette caisse contient un objet précis, que je veux et que vous n'avez pas réussi à me donner. Et je suis presque sûr que s'ils ont emporté l'ordinateur du vaisseau Sith qu'ils ont retrouvé, c'est parce qu'il contient ce que je voulais trouver avant eux.

— Je vous l'ai dit, ça a été plus compliqué que prévu. Nous vous devons toujours ces objets, mais avez-vous une nouvelle piste ?

— Par chance, je pense savoir où ils vont. Et je connais un moyen plus

rapide d'y aller. Je vous communiquerai le détail de mes instructions plus tard. Pour l'instant, ouvrez-moi juste une connexion avec votre ordinateur, que j'y entre les coordonnées.

Le non-humain acquiesce sans répondre. Même à travers un hologramme, la colère de Dooku est plus que perceptible. Le Comte emprunte sans tarder un ascenseur qui l'amène dans une pièce souterraine de son palais. Une grotte aménagée, en fait. Qui abrite surtout une collection d'objets Sith. Dooku se dirige vers un bureau très imposant. Il retire une bague de sa main – une bague de métal noir ancien, arborant en son centre un éclat de cristal kyber Sith – et l'insère dans un connecteur étrange. Le datapad intégré à la table s'active après quelques secondes. Des fichiers Sith secrets. Dooku en ouvre un. Les coordonnées complètes d'une route hyperspatiale.

Après avoir effectué l'envoi à son homme de main, Dooku continue toutefois à pianoter sur le datapad et ouvre une nouvelle communication holographique.

L'image d'un homme mystérieux, difficilement discernable sous un ample manteau à capuche apparaît.

— Seigneur Tyrannus.

— Seigneur Sidious. Je crains de devoir utiliser votre Scimitar sous peu.

— Vos hommes engagés sur Nevarro vous ont à ce point déçus ?

— Oui. Et il y a énormément en jeu. Secura et Kar-Dak l'ignorent, mais ils ont peut-être entre les mains de quoi découvrir l'emplacement d'Exegol.

— Hmm... ce serait très fâcheux, en effet. Je vous fais envoyer ce vaisseau immédiatement. Mais, Seigneur Tyrannus...

— Oui, Monseigneur ?

— En aucun cas votre allégeance et surtout votre véritable identité ne doivent être révélées aux Jedi. Tout comme en aucun cas ces informations, si tel est vraiment ce qu'elles recèlent, ne doivent tomber entre leurs mains. Avez-vous bien compris ?

— Bien sûr, Monseigneur.

Plus de mille ans avant

Les Régions Inconnues.

La sphère blanche d'Exegol apparaît enfin à Dark Talon, exaspérée par le long et difficile trajet. Mais le secret du fief des Sith est à ce prix. La Twi'lek dirige sans plus attendre son vaisseau dans l'atmosphère de la planète. Quelques manœuvres complexes et mini-sauts sont encore nécessaires avant que le *Sang de Ryloth* ne vienne atterrir à côté du gigantesque et sinistre monolithe.

Dark Talon – qui a simplement revêtu une bure Sith par-dessus ses vêtements habituels – sort de son appareil et pénètre dans la citadelle. La plateforme l'amène sur le sol de la grande galerie bordée des immenses statues des Sith les plus importants. À l'idée de figurer un jour parmi eux, Dark Talon sent la fierté et l'orgueil monter en elle.

Les gardes s'écartent et lui ouvrent la porte de la salle du Trône Éternel des Sith. Les clameurs des adeptes sur les gradins résonnent, intenses et glaçantes à la fois. La Twi'lek retire sa capuche et met un genou à terre face à l'Empereur.

— Dame Talon.

— Maître, dit-elle en inclinant la tête.

— Oh, relevez-vous, ma chère. J'ai ouï dire que votre secteur se porte particulièrement bien.

— Effectivement, Maître. Je continue à fournir à l'Empire la production, la nourriture et les travailleurs qu'on me demande... contrairement à d'autres.

— Qu'insinuez-vous par là ?

— J'entends bien trop parler des réseaux résistants transitant par Batuu, qui est pourtant sous notre coupe. Ce qui serait plus efficace que défendre les frontières de mon secteur serait d'aller rappeler au gouverneur local à qui il doit allégeance... et les moyens que celle-ci exige d'employer.

— Dame Talon... je reconnais bien là votre dévotion au Côté Obscur. Toutefois, je crains que nous ayons plus important à régler d'ici peu. Il est acquis que la République et les Jedi vont relancer la guerre d'une semaine à l'autre. Nous les avons sous-estimés toutes ces années et je crains que nous en payions le prix.

— Le lieu le plus sacré des Jedi est une grotte sur une île perdue d'un système sans importance. Donnez-moi l'ordre et je vais le piller entièrement, brûler tout ce que y vit et raser la surface de cette planète !

Dark Talon s'interrompt soudain, consciente de s'être laissée emporter. L'Empereur lui adresse un regard silencieux mais sans équivoque.

— Détruire le Temple Jedi ne ferait que multiplier le nombre d'adhérents à leur cause ! Je vous l'ai dit, ma chère, je ne nie pas votre ambition et vos capacités. Je compte juste les utiliser de la meilleure manière possible pour l'Empire.

— Que dois-je faire, Maître ?

— Continuer à régner sur votre secteur comme maintenant. Les Jedi et la République viendront forcément s'y attaquer. Vous mettrez en œuvre toutes vos forces et toute votre haine pour les repousser.

— Bien sûr, Maître. Ryloth ne tombera jamais.

— Oh que si. Je vous l'ai dit, nous les avons sous-estimés. Vous vous défendrez du mieux que vous pourrez, mais ils finiront par fouler le sol de votre planète. Ils finiront par vous encercler. Mais c'est alors que... vous activerez ceci.

Un hologramme apparaît entre elle et l'Empereur. Un genre de plan d'une machinerie complexe au bout d'un immense tube. L'Empereur explique, triomphal, face à la Twi'lek intriguée.

— Une merveille de l'incommensurable science Sith ! Une arme

ultime... que je vous charge de construire sur Ryloth. Et d'utiliser pour tendre un piège d'anthologie aux Jedi.

À mesure qu'en regardant le plan, la Sith comprend le principe de l'arme, son visage devient de plus en plus féroce et déterminé.

— Et il va de soi, poursuit-il, que si vous menez ce plan à bien, vous figurerez pour l'Éternité en bonne place dans la grande galerie, ici même.

À cette évocation, Dark Talon ne peut retenir un sourire simplement carnassier.

— Il sera fait selon vos désirs, Maître. Je lance la construction dès mon retour.

Chapitre 4

Dathomir.

Teklin voit pour la troisième fois, au bout d'un jour de trajet, le fluide bleuâtre se changer en étoiles. Mais cette fois-ci une planète rougeâtre les accompagne. Teklin est intrigué par son aspect étrange, et encore plus lorsqu'il constate leurs coordonnées spatiales. Il ne connaît cette planète vaguement que de nom, dû à sa réputation d'hostile à la République et même hostile tout court. Peu de pilliers d'antiquités osent y débarquer, et toujours en groupe et lourdement armés. Aayla ne le rassure pas en confirmant tout cela et explique même que, en plus d'abriter une population farouche, cette planète est baignée par le Côté Obscur. Toutefois son riche passé avec les utilisateurs de la Force – notamment les Zeffo, en plus des Sith – la rend très intéressante archéologiquement.

— C'est pour ça que l'Ordre Jedi a mis une base scientifique en orbite, explique-t-elle. C'est là qu'on va. Ah, ça y est, on la voit sur l'horizon.

Le jeune homme ne distingue rien au premier abord. À mesure que la navette avance, il remarque toutefois que des étoiles disparaissent, cachées par une forme s'approchant.

— C'est parce qu'on l'a faite le plus furtif possible. On veut éviter que les Dathomiriens l'abattent ou que des pirates la prennent d'assaut, dit-elle en voyant son air perplexe.

— Construite à Kuat, j’imagine ?

— Et oui. Leur nec le plus ultra et le plus cher.

Quand le vaisseau en est tout proche, la superstructure se révèle, réfléchissant faiblement la lueur de l’étoile. La station a une forme de croix avec une tour d’observation et de contrôle au point central. Différents capteurs d’instruments scientifiques pendent au-dessous, dirigés vers la planète. Mais Teklin ne regarde que distraitement. Il est surtout impressionné par la furtivité effective de l’ensemble. S’il a bien entendu parler de chasseurs indétectables, il n’en a jamais vu, même pas aux mains des Hutts. Et cette construction-là mesure cinq cent mètres de large.

— Et bien, dit-il, quand les Jedi mettent les moyens...

Il se rend compte qu’Aayla n’écoute pas, car autre chose la tracasse.

— Je répète, ici Maître Secura, je suis en mission pour l’Ordre Jedi. Veuillez m’ouvrir le hangar 2. X6, mon code a bien été transmis ?

Le droïde répond d’un bip affirmatif.

— Ici Aayla Secura, veuillez m’ouvrir le hangar. Station Avar Kriss, vous me recevez ? Station Avar Kriss, répondez ! X6, est-ce qu’au moins ils reçoivent notre signal ?

L’astromécano capte le ping automatique de réception. Mais aucune autre transmission ne parvient. Au bout de longues minutes, Aayla ordonne à X6-5T de sortir et d’ouvrir la porte en se connectant à un port extérieur. Le droïde s’exécute rapidement à l’aide des petits propulseurs dans ses jambes. L’énorme battant s’escamote enfin et la navette peut rentrer dans l’imposante structure. Le chant de force du hangar s’active. La Jedi dit au robot de rester près du vaisseau et de se brancher à un connecteur de la station, tandis qu’elle s’avance avec Teklin vers le poste central.

Sur leurs gardes, armes en main, Aayla et le pilleur d’antiquités progressent dans les longs couloirs. Il n’y a pas un son ou une lumière. Nouvelle porte. X6 actionne à distance les battants, qui laissent apparaître... des corps. Plusieurs, de différentes espèces, vêtus de tenues de scientifiques de la République. Au vu des blessures sur leurs torsos, tout l’équipage de la station a été sauvagement massacré.

Passée cette macabre découverte, Aayla parvient finalement à la tour de commandement. Là aussi, tout est vide mais intact derrière les grandes vitres donnant sur l’espace. Elle demande à X6 de redémarrer tous les

systèmes. Tandis qu'ordinateurs et consoles reprennent vie, la Twi'lek réfléchit. Mais rien ne fait sens. Sauf une chose.

— Alors... réfléchit Teklin à voix haute, un type débarque sur cette base ultra-secrète, tue tout le monde sans difficultés et se barre en laissant des objets et technologies valant au bas mot des centaines de millions. Ça... ça n'a pas de sens.

— Ne me dites pas que vous n'avez pas reconnu les blessures.

— Quoi, les balafres... sûrement des coups de couteau.

— Cette station est équipée des droïdes de combat les plus perfectionnés de la galaxie. S'ils n'ont pas eu le temps de les déployer, c'est parce que l'assaillant était très puissant et rapide. Je sais reconnaître la marque d'une mâchoire de nexu !

Le sabre laser s'allume et se retrouve juste sous le menton du jeune homme médusé.

— Je m'en doutais depuis Bracca, dit-elle d'un regard noir, le plus noir possible que puisse l'être celui d'une Jedi.

— Je crains que vous ayez raison et tort, Maître Secura, dit une voix.

Instinctivement, la Twi'lek relâche sa garde et ils scrutent ensemble le reste de la salle. Mais il n'y a personne.

— Je suis ici, regardez devant vous, dit la même voix.

À travers la baie vitrée, un vaisseau apparaît soudain à Aayla et Teklin médusés, juste devant la station. Il était jusque-là purement invisible. Cet appareil est assez grand et étrange, le nez est fin et la partie habitable arrière a une forme sphérique. Deux ouvertures, à la teinte rouge menaçante, semblent être les vitres du cockpit.

— Ça aussi, c'est Kuat ?

— J'en sais rien, j'ai jamais vu ça...

— Comme vous vous en rendez compte à présent, j'ai clairement plusieurs coups d'avance sur vous.

La Jedi s'assure qu'il ne peut l'entendre avant de commencer à donner un ordre à X6 avec son communicateur.

— Vous voulez envoyer un appel de détresse, Maître Secura ? demande l'homme mystérieux d'un ton moqueur.

À peine a-t-il terminé que deux canons laser de son vaisseau tirent

et détruisent la grande antenne de la station. Aayla en reste estomaquée. Comment a-t-il pu deviner ? Elle se résout à activer le micro principal.

— Qui êtes-vous ? Et que voulez-vous ?

— Disons que je suis celui qui... tire les ficelles et vous espionne depuis le début.

— Depuis le début de quoi ? Et comment ?

— Je vous l'ai dit, vous avez raison et tort. Tort car c'est sur mon ordre que le même type que sur Bracca a lâché son nexu sur les occupants de cet endroit. Mais raison de vous méfier de votre... acolyte ? collègue ? À moins que vous n'ayez déjà...

— Assez ! s'exclame la Jedi qui remarque le jeune homme suer à grosses gouttes. Elle se retourne vers lui.

— De quoi est-ce que ce type parle, Kar-Dak ? Vous avez intérêt à être convaincant !

— Il exagère, c'est juste que...

Aayla rallume sa lame.

— Il... il était aussi sur le coup ! lâche Teklin. Il.. il était très intéressé par les trucs de Dark Talon, lui aussi. Le hasard a voulu que vous soyez la première à me voir sur Kafrene. Une fois à Nar Shadaa, c'est vers lui que je me suis tourné pour les écouler vite fait. Il est venu me voir genre dix minutes avant que vous débarquiez.

À mesure que Teklin parle, Aayla ressent quelque chose dans la Force. Comme un esprit qui ricane, qui savoure sa victoire... Mais d'où cela peut-il venir ? Elle est la seule utilisatrice de la Force à ce moment, à moins que... La peur commence à la saisir. Car oui, elle le sent clairement à présent. Le Côté Obscur. Qui émane de ce vaisseau.

— Et ?

— Je m'attendais à m'en débarrasser et à repartir riche ! C'est pour ça que j'avais réservé une fille du Charme des Lunes. J'étais sûr que tout marchait.

— Alors pourquoi je vous ai chopé avec tous les objets ?

— Déjà parce que je pensais pas que vous seriez si près, mais surtout qu'il me les a pas achetés. Il m'a juste filé cent crédits pour tripoter l'espèce de bague !

— La bague ?... C'était bien ça, alors...

Aayla avait voulu l'examiner sur Kafrene car elle pensait qu'il pouvait s'agir d'une authentique bague Sith. Elle comprend qu'elle avait deviné juste.

— Vous raisonnez vite, Maître Secura, reprend le mystérieux utilisateur du Côté Obscur. Quand j'ai vu cet objet, je me suis dit que j'avais intérêt à découvrir d'où il venait. J'ai installé dans le logement de ce bijou un minuscule émetteur qui utilise le cristal kyber pour émettre sur une fréquence spéciale. J'ai donc pu vous suivre facilement à la trace...

— Et dès que vous nous avez su sur Bracca, vous avez envoyé votre équipe, c'est ça ? demande-t-elle le visage marqué par la colère.

— Mais vous vous êtes révélés plus coriaces que prévu. Et j'ai pu deviner votre destination, je ne vous révélerai pas comment, et maintenant reprendre le contrôle de tout ça.

— Le contrôle ? Vous voulez quoi ?

— Je serai bref, Maître Secura. Je veux la bague et les datablocs que vous avez récupérés. Je vous donne cinq minutes, le temps d'amarrer mon vaisseau qui emporte de quoi vitrifier une petite lune, si jamais.

La communication se coupe.

— Alors, vous me faites confiance maintenant ? dit le jeune homme.

— Je ne le faisais pas avant. Et ça dépend de ce que vous faites durant les cinq prochaines minutes.

Ils réfléchissent tous les deux en silence. Il est évident qu'ils devront remettre à l'inconnu le bijou et les données. Ils pourraient en conserver une copie... mais comment éviter qu'elle soit détruite ?

— Voyons... dit Teklin. Il faut faire en sorte qu'il soit imprudent pour lui de récupérer la copie, ou la bague.

— Oui, le temps et les déplacements jouent contre lui.

— En fait, vous êtes sûre de pouvoir copier ces trucs ?

— Oui, je peux faire sauter le blocage d'X6 depuis ces ordis, ou les mettre sur un datapad.

— X6 ?... Hmm...

— Quoi, vous avez une idée ?

— Disons que ce serait parfait avec un vaisseau plus rapide...

Aayla comprend l'idée du pilleur d'antiquités. Et lui adresse un grand

sourire de satisfaction.

Le Scimitar se lie à la station dans un bruit métallique. Dooku enfle un imposant casque métallique afin de dissimuler à la fois sa voix et son visage et franchit le tunnel de jonction d'un pas martial. Face à lui, à bonne distance, Aayla se tient debout derrière la caisse. Le comte s'approche en silence et l'ouvre. La bague de Dark Talon est à sa place, tout comme les blocs de données. Il referme le conteneur. Le visage de la Twi'lek est paré d'une expression dure, déterminée. Elle a cédé mais pas abandonné la lutte pour autant. Dooku le ressent clairement. Avant de repartir dans le sas, il lui lance un mot de défi :

— Sachez, Maître Secura, que je ne vous attaque pas directement uniquement parce qu'on me l'a ordonné. Mais je ne perds rien pour attendre. Croyez-moi, que vous surviviez aujourd'hui ou non n'a que peu d'importance. Il y a longtemps que vous autres Jedi avez signé votre arrêt de mort.

Aayla ne sait que répondre. Comment peut-il menacer les Jedi ? Et comment leur sort à eux tous peut avoir déjà été décidé ? Et par qui ?

— Et au sujet de Kar-Dak, reprend-il, j'ai une petite surprise pour lui. Votre plan était pitoyable.

Dooku remonte dans son vaisseau sans laisser à la Jedi le temps de répondre.

Deux minutes plus tôt, au bout d'une autre branche de la station, Teklin pénètre par un étroit conduit dans le cockpit d'un chasseur Delta-7 arrimé sous la construction. X6 est déposé dans le slot pour droïde. Le jeune homme se dépêche de démarrer l'appareil.

— J'ai toujours voulu piloter un de ces trucs !

X6 émet une série de bips.

— Comment ça tu préférerais voler avec Aayla ?

Le droïde lance de nouveaux pépiements stridents et interrogateurs.

— Quoi, je l'ai appelée... Aayla ?

Teklin reste perplexe face à cette constatation.

— Bon, on verra ça plus tard X6, ok ?

Il revient rapidement à la réalité et enfonce résolument les commandes.

Le petit astronef s'élançe vers Dathomir.

— J'ai entendu, Teklin ! Mais vous avez raison, on verra ça plus tard. Des problèmes sont en approche.

Sur les écrans de la salle de contrôle viennent d'apparaître une vingtaine d'échos émergeant des deux horizons de la planète. Un rapide scan révèle leur nature : des droïdes Vulture. Les meilleurs chasseurs robots de la galaxie, ceux qui font la fortune de la Fédération du Commerce depuis l'invasion de Naboo il y a neuf ans. Ce qui implique que s'ils attaquent la station, il sera très facile de maquiller cela en œuvre d'un groupe criminel quelconque. *Finalement, ce plan n'était vraiment pas si bien*, se dit Aayla. Quant à Teklin, il pensait juste à avoir à s'éloigner le plus vite possible, éventuellement en se débarrassant d'un ou deux assaillants. Protéger une station contre une vingtaine s'annonce une autre paire de manches.

Mais reculer n'est plus possible. X6 commence à renvoyer ses fichiers aux ordinateurs de la base. Aayla lance l'analyse des données. Cependant le déchiffrement s'annonce lent, d'autant que la transmission ne peut plus utiliser l'antenne principale. Il va falloir tenir de longues minutes sous les assauts des droïdes.

Plus de mille ans avant

Abcb-To.

Assise en tailleur face au Prime Jedi, lévitant à quelques centimètres du sol, les yeux fermés, la jeune femme sent la Force couler en elle. L'harmonie. La sérénité. La paix. La puissance, la bonne. La compassion. L'abnégation. Elle ressent tout cela et s'en imprègne une inspiration après l'autre.

Satele Shan expire lentement, rouvre ses yeux et reprend contact avec la pierre chauffée par le soleil rasant. Elle ramasse son sabre laser, passe une main dans ses cheveux et marche résolument en dehors de la cavité. Elle aurait volontiers passé une journée à méditer sur cette île, lieu de Force exceptionnel, mais si elle est venue s'y ressourcer, c'est en vue de la dangereuse mission qui l'attend. Dans le vieux village, les Lanai la saluent, geste auquel elle prend le soin de répondre respectueusement.

En voyant sa maîtresse arriver, l'astromécano carré lance quelques bips enjoués avant d'ouvrir la verrière du chasseur de classe Striker. La Jedi se glisse avec grâce dans son siège.

— Oui merci T7, je vais bien, dit-elle. Programme une route pour Ryloth, tu veux bien ?

Ryloth.

Amara passe le soutien-gorge autour du corps de sa maîtresse, l'ajuste et s'apprête à l'encliqueter. En silence, comme toujours. En essayant d'être la plus rapide et la plus discrète possible. Qu'elle touche un peu trop les lekkus rouges, qu'elle pince la peau, qu'elle positionne mal un des éléments, qu'elle parle sans y être invitée, qu'elle lui éternue dessus ou simplement qu'elle mette trop de temps, Amara sait quel sort l'attend. La fosse aux nidaks. Pour se rendre aux appartements de Dark Talon depuis les chambres des serviteurs, elle doit emprunter une étroite passerelle au-dessus de ces énormes et menaçants animaux. À chaque passage, une boule au ventre la saisit.

Le verrou se ferme. Une fois de plus. Il ne reste plus que les gants. La Sith ne dit rien et n'a pas l'air de s'impatienter plus que d'habitude. Enfin le second bras disparaît enveloppé dans le cuir noir. La jeune femme recule d'un pas et s'apprête à quitter la pièce tête baissée comme elle le fait depuis six mois maintenant. Mais la Sith la retient d'un signe.

— Reste dans la Salle du Trône, au cas où j'aurai besoin de quelque chose pendant l'audience.

— Bien, Majesté.

Dark Talon quitte sa chambre aussitôt, sans un regard pour son habilleuse.

La jeune humaine s'avance dans la salle immense pour s'arrêter une dizaine de mètres devant les marches du trône de la Twi'lek.

— N'espérez pas en appeler à mon humanité, dit Dark Talon d'un ton à la fois blasé et hautain.

— C'est précisément ce pourquoi je suis venue. Je suis la Maître Jedi Satele Shan, au service de la République, et contrairement à vous je crois que personne n'est jamais perdu.

— Perdue ? Dark Talon laisse échapper un rire. Je ne suis pas perdue, au contraire. C'est vous qui êtes au service d'une cause vaine et imbécile.

— Chercher à éviter une guerre dévastatrice n'est pas vain et imbécile selon mes principes.

— Je ne pourrai pas vous faire avaler vos... principes... mais je peux vous donner à avaler à mes nidaks. Pourquoi avoir tenu à me rencontrer

avant de lancer votre ridicule offensive ?

— Si vous êtes aussi catégorique, pourquoi avoir accepté ?

Satele Shan sent son interlocutrice s'ouvrir à la colère. Les yeux de la Twi'lek se ponctuent de jaune. Dark Talon se lève de son trône et marche jusqu'à s'arrêter en face de l'humaine, qu'elle toise d'une demi-tête.

— Je vous ai rencontrée, répond la Sith l'air mauvaise, pour le plaisir de ressentir la peur et le désarroi en vous, Jedi, quand je balaierais en touche vos maigres espoirs de diplomatie. La sensation d'un ennemi qui sait qu'il est perdu n'a pas de prix.

Cependant Dark Talon baisse imperceptiblement son ton. En effet, elle ne ressent rien de tout cela chez cette Jedi.

— Toutefois je serai magnanime. Je vous laisse quitter ce palais saine et sauve.

— Croyez-moi, je sais me défendre. Aussi bien que je souhaite éviter une guerre, je n'ai pas besoin de votre pitié pour survivre. Vous voulez être magnanime ? Libérez-la, elle, dit Satele Shan en désignant Amara.

— Elle ? Le visage de Dark Talon se renfroge du tout au tout.

— Je sens sa terreur et sa détresse d'ici.

— Elle est à mon service volontairement depuis un an maintenant, jamais elle ne cédera à vos chimères. Et si vous ne voulez pas de ma magnanimité...

Dark Talon attire son sabre laser et lance une volée de Foudre sur la Jedi. Qui allume son arme en un éclair et parvient à parer. La Twi'lek attaque, le sabre rouge virevolte. Au bout de quelques parades, Satele Shan enclenche sa seconde lame et contre-attaque. Le sol s'orne de nombreuses zébrures rougeoyantes. La rage de la Sith contre la technique de la Jedi. Coups d'en haut, de côté, sauts, le combat ne tourne à l'avantage d'aucune des deux femmes... jusqu'à ce qu'Amara se mette à courir et se jette sur Dark Talon, lui agrippant violemment les lekкус.

— Salope tyrannique ! hurle la jeune Twi'lek.

Ce geste tire Dark Talon en arrière et sa garde est totalement brisée. L'humaine va en profiter d'un coup décisif mais la Sith est plus rapide et repousse Satele Shan d'une poussée de Force très puissante. L'instant suivant, Dark Talon se débarrasse d'Amara en l'expédiant violemment au sol d'un coup de pied puis actionne à distance le déclenchement d'un

bouclier. La Salle du Trône se retrouve coupée en deux. Alors que la Jedi se relève, de nombreux troopers impériaux pénètrent à l'intérieur et l'encerclent. Le message est sans équivoque et Satele Shan, la rage au cœur, se dirige vers la sortie. La dernière image qu'elle a d'Amara est celle d'une Twi'lek en larmes, terrorisée face à Dark Talon s'approchant d'elle le sabre allumé et le regard haineux.

Chapitre 5

Dathomir.

66 %. La transmission des données va décidément bien trop lentement au goût d'Aayla qui referme le casque de sa combinaison spatiale, devenue nécessaire à cause des dommages à la station. Alors qu'elle sent les dernières bribes d'air se vider, la Jedi redirige la sortie de l'analyse des données vers les ordinateurs de son vaisseau avant de prendre la direction du hangar. Elle a à peine commencé à courir qu'une nouvelle série d'impacts ébranle toute la structure.

— Ça va toujours là-dedans, Aayla ?

— C'est le bordel complet, mais au moins l'antenne et les ordi marchent toujours.

— Et on en est où X6 ?

Le droïde répond d'un bip. 75 %.

— Ouais, c'est bien trop lent mais on a pas le choix. Allez, encore quelques virages ! s'exclame Teklin en faisant revenir une fois de plus son Delta-7 vers la station.

Il tente de la protéger en décrivant des formes en 8 afin de l'avoir sous son feu le plus possible. Mais les droïdes ont vite percé l'humain à jour. Une moitié des treize chasseurs restants rivaillés à sa suite, les autres tournoyant autour de la structure, le jeune homme sue à grosses gouttes. Une nouvelle

rafales de lasers découpe un Vulture tandis que l'aile droite du chasseur reçoit encore une trace de brûlé. L'écran central du chasseur affiche de plus en plus de zones rouges tandis que des pans entiers de la station s'arrachent dans l'espace.

De nouveaux impacts font trembler le hangar et la navette Jedi se met aussitôt à flotter. Les générateurs de gravité viennent d'être atteints. La Twi'lek replaque le vaisseau au sol en attendant fébrilement la fin de la transmission. Encore quelques pourcents... Le signal tant attendu retentit enfin dans le cockpit. *Données complètes.* Aayla exulte en lançant la T-6 vers l'espace. Propulseurs à fond, elle lance l'analyse des fichiers reçus. Qu'est-ce qui intéressait à ce point le mystérieux utilisateur du Côté Obscur ? Les plans d'une arme secrète, une liste de gisements stratégiques, des plans d'attaque détaillés... ou les coordonnées d'une planète. Un peu surprise, la Jedi lance le calcul du saut en hyperspace. Peut-être le fief secret de l'ancien Empereur Sith... Encore non.

Ryloth.

Aayla est médusée à la vue de ce résultat.

Son adversaire a pris autant de risques pour la localisation d'un point sur Ryloth ? Il y a des siècles que les dernières traces du règne de Dark Talon ont été effacées de son monde natal. Cela peine à faire sens aux yeux de la Twi'lek.

— Ils sont derrière vous Aayla, tirez-vous !

L'avertissement du pilleur d'antiquités la ramène à la réalité. Il n'y a de toute manière qu'un seul moyen de tirer cela au clair. La Twi'lek déclenche le saut en vitesse-lumière.

Teklin voit la T-6 disparaître. Les droïdes reviennent immédiatement vers leur dernier adversaire. Mais il n'a plus un objectif à protéger. En revanche, il est toujours aux commandes du meilleur chasseur de la galaxie.

— Ils ont bouffé du nexu, ceux-là ! Accroche-toi, la canette !

X6 gronde quelques bips désapprobateurs tandis que le Delta-7 vire droit vers la station, au point de sembler chercher la collision. L'humain ouvre soudain le feu sur la grande porte blindée du hangar et s'engouffre, avec une audace folle, à l'intérieur de la structure ! Deux des Vultures à sa poursuite sont totalement pris au dépourvu et s'écrasent en tentant de l'imiter.

Les deux-cent-cinquante mètres de l'entrée au poste central sont parcourus en un éclair. Teklin en fait éclater la grande vitre de quelques coups de lasers, ressort ainsi au milieu de la station... et jubile en voyant au moins quatre adversaires en train de se positionner devant la sortie opposée.

— Surprise les débiles !

Le jeune homme déclenche aussitôt ses canons et explose en pièces une série de droïdes. Lorsqu'il cesse le feu, il n'en reste que quatre. Mais ils tirent alors simultanément tous leurs missiles. Avec près d'une dizaine à ses trousses, l'humain comprend immédiatement le désespéré de sa situation. Il n'a qu'un seul moyen d'en réchapper : Teklin pousse à fond les propulseurs et se dirige droit vers la planète... en espérant que ces fusées n'aient pas de bouclier thermique.

Echec missiles. Ennemi disparaît dans l'atmosphère. Descente à sa suite.

Chaque Vulture envoie le même message automatique sur le datapad de Dooku, qui peine à contenir sa frustration. Poursuivre un Delta-7 à la surface d'une planète sillonnée de canyons. Le Sith éteint son datapad, sachant déjà ce qu'il va advenir de ses droïdes. Qui n'ont notifié d'aucune élimination. Ce qui signifie que Secura a pu s'emparer des données de Dark Talon et s'est certainement lancée à sa suite.

Néanmoins le Comte est rassuré sur un point : le chemin vers Exegol est resté secret. Il ne sera pas obligé de tuer Secura et ne risque donc pas de révéler sa véritable allégeance aux Jedi. Les ordres et le plan de Sidious ne sont pas en danger.

Le Scimitar sort de l'hyperespace au-dessus de la sphère brunâtre de Ryloth. Dooku reprend les commandes, active le camouflage de l'appareil et le dirige vers les mystérieuses coordonnées. Le train d'atterrissage touche le sol quelques minutes plus tard. Le Comte croche son sabre laser à la ceinture, vérifie qu'il a toujours la bague de Dark Talon en poche puis emprunte sans tarder la rampe encore enveloppée dans les jets de vapeur.

Ryloth.

En orbite, une T-6 fumante se matérialise. Les dégâts des coups reçus

sur Dathomir ont été amplifiés par le passage en vitesse-lumière. L'astronef pique vers le sol et Aayla a de plus en plus de mal à le contrôler. À son grand soulagement, le mécanisme de l'aile parvient à se déclencher... mais l'atterrissage est tout de même très rude. La navette se pose sur le ventre en labourant violemment le sol rocailleux. Dès que les chocs et bruits cessent, la Twi'lek la ressent immédiatement. La présence du Côté Obscur. Quand elle s'extirpe de son vaisseau quelques instants plus tard, elle n'a plus de doute sur le lieu où elle se trouve.

Le Canyon de Talon. Là où la souveraine Sith est morte. Et là où, dans une des failles ou anfractuosités, Ryloth recèle un secret.

Aayla inspire profondément, se reconnecte un instant à la Force, puis se met à courir.

La Jedi ralentit plusieurs fois pour reprendre son souffle. Elle a beau être une femme assez athlétique, elle ne cracherait pas sur un blurrig. A mesure qu'elle progresse dans le dédale rocheux, la signature de Force du lieu change. Le Côté Obscur se fait plus fort, plus pesant. Son but est décidément imbibé de magie Sith.

Enfin elle le voit. Une série de colonnes constituées d'une roche brillante, semblable à de l'obsidienne, mais encore plus noire, tapisse le flanc d'une gorge étroite et dessine une entrée... comme celle des temples Sith. Aayla sait à quoi ces derniers ressemblent et n'ignore pas les connaissances qu'ils peuvent receler. Lesquelles Dark Talon avait-elle voulu dissimuler ? Elle n'a qu'un seul moyen de le savoir. La Jedi s'immobilise, inspire et expire lentement, puis s'emploie à ouvrir la porte à l'aide de la Force. L'une des colonnes vibre. Elle plonge plus profondément. Le monolithe noir commence à descendre jusqu'au niveau du sol. Aayla se relève et pénètre à l'intérieur.

La cavité qu'elle découvre ne contient qu'une plateforme sur le rebord d'une faille souterraine semblant descendre vers les profondeurs de la planète. La Jedi monte dessus d'un pas décidé et appuie sur un glyphe Sith rougeâtre ornant la paroi. Le bloc commence aussitôt à descendre le long de la faille. Aayla ne parvient pas à estimer le temps de déplacement – dix secondes ou une minute ? la magie Sith brouille ses perceptions. La salle dans laquelle l'étrange ascenseur la dépose est faite de la même matière

que l'entrée : toujours cette roche noire et brillante, immaculée et striée de lignes rouges. La Twi'lek y aperçoit deux choses. En son milieu, ce qui ressemble à une console avec la bague de Dark Talon enfichée à son sommet. Et au fond, un mur d'anciens ordinateurs, écrans et hologrammes... devant lesquels s'affaire un homme masqué par un casque. Mais sa signature de Force est sans équivoque. Aayla est à nouveau en présence de l'utilisateur du Côté Obscur qui les a attaqués en orbite de Dathomir. Il s'emploie à explorer chaque fichier contenu dans ces appareils. Intriguée, la Jedi reporte son attention et remarque alors, à travers de petites fentes dans le mur, qu'une immense machinerie est installée dans les grottes attenantes.

— Non, Maître Secura, ceci n'est pas vraiment un temple Sith, dit-il sans se retourner. Votre doute est légitime.

Mais les Sith ne gardaient secrètes que leurs connaissances et leurs armes. Si la première option est écartée, il ne reste que la seconde possibilité. Aayla ne peut retenir un frisson à cette constatation. Elle se trouve dans la salle des commandes de l'arme ultime de Dark Talon.

Comme s'il avait lu dans ses pensées, l'homme de Dathomir projette sur le plus grand des écrans un plan en coupe de l'infrastructure. Aayla comprend vite... et en reste interdite. En haut, là où ils se trouvent, d'immenses générateurs, utilisant notamment de l'antimatière et des cristaux kyber. L'énergie produite est injectée dans une immense conduite plongeant droit vers le cœur de Ryloth. Et une telle débauche d'énergie à cet endroit va forcément faire surchauffer le noyau – en quelques heures, potentiellement –, ce qui va faire augmenter drastiquement la pression du manteau interne et finalement... faire éclater la planète.

Dark Talon voulait détruire Ryloth.

La Jedi se force à ne pas se laisser emporter par sa colère, puis dit sur un ton plus que déterminé :

— Vous êtes arrivé à la même conclusion que moi. Vous savez ce que Dark Talon voulait faire avec cet endroit. J'imagine que vous en avez copié les plans et que vous comptez reconstruire cette arme partout, pour tenir la galaxie sous votre couperet.

— Je peine à vous suivre, Maître Secura. Qu'évoquez-vous avec ces mots durs ?

— Cessez votre baratin. Je suis une Jedi, je peux lire la Force autant que vous. Vous servez le Côté Obscur et je sais ce que ses serviteurs feront d'une telle connaissance.

Dooku laisse échapper de son casque un rire discret mais mauvais. Il se retourne enfin, se retrouvant face à la Twi'lek.

— Ce qui est caché peut être utilisé, en effet.

— Satele Shan a libéré Ryloth de la tyrannie de Dark Talon ! Vous pensez que je vais vous laisser repartir avec les plans de cet instrument de mort ?

— Je ne compte rien faire de plus, Maître Secura. Réfléchissez bien. Vous n'êtes pas Satele Shan.

— Je ferai pourtant la même chose qu'elle. Mon devoir.

— Votre devoir pour cette... pitoyable République ?

Aayla allume sa lame.

— Pour Ryloth.

Plus de mille ans avant

Ryloth.

Sur la grande holotable, autour de laquelle sont regroupés Dark Talon et quatre de ses généraux, les unités républicaines se rapprochent du palais les unes après les autres, toujours plus nombreuses. Les officiers arborent tous un visage grave et fermé.

— Et nous, il nous reste quoi comme blindés ?

— Trois unités viennent de péter, donc plus beaucoup.

— Tout notre flanc ouest est sans défense ! Et nos chasseurs ?

— Vous croyez qu'il nous en reste ? Leur flotte est trois fois plus nombreuse !

Un nouveau triangle bleu apparaît en haut de la projection, interrompant les discussions.

— C'est... c'est leur vaisseau amiral ! *Le Bastila* !

— Ça veut dire au moins cinq cent Jedi de plus, et Satele Shan en personne.

— Nous n'avons pas le choix, il faut immédiatement ordonner la retraite générale.

— Oui, on abandonne les lignes et on se replie sur le palais.

— Non.

L'intervention de Dark Talon restée silencieuse jusqu'ici impose le

silence.

— Pas de retraite. Envoyez toutes les unités vers les premières lignes. Si certains percent et vont vers le palais, lâchez les nidaks.

— Majesté, si je puis me permettre...

— Les Jedi ne perdent rien pour attendre. Qu'il en vienne le plus possible ! Mon plan ne laissera à eux et à leur République que la pire défaite de leur histoire. Alors envoyez tous ceux encore à l'arrière au combat et rejoignez vos régiments !

Les militaires, médusés, n'osent bouger.

— Vous avez vos ordres, j'ai mon plan. Exécution, ordonne-t-elle d'un ton sans équivoque.

Les généraux saluent leur souveraine avant de quitter la salle. La Twi'lek attire son sabre laser, vérifie qu'elle a bien sa bague et marche d'un pas martial vers son appareil.

Un instant plus tard, le *Sang de Ryloth* file dans le hurlement de ses réacteurs. Sa pilote se repasse le message holographique reçu de l'Empereur.

— Déclenchez l'arme quand ils lanceront leur assaut final. Ensuite, Dame Talon, allez retrouver vos frères et sœurs Sith sur Malachor. Soyez assurée, ma chère, que je vous y donnerai un commandement à la mesure de la défaite que vous aurez infligée à l'ennemi.

Un sourire de prédateur sadique vient orner le visage de la Twi'lek. Une défaite cinglante. Des centaines de milliers de morts au bas mot. Presque un millier de Jedi dont Satele Shan en personne. Un tiers de leur flotte, vaisseau amiral inclus. C'est ce qu'elle s'apprête à leur infliger.

Mais une alerte du radar interrompt sa jubilation. Un autre vaisseau est à sa suite – un chasseur de classe Striker. Dark Talon devine immédiatement qui est à ses commandes. L'expression de son visage vire à la colère. Cette Jedi comptait certainement la suivre et découvrir ainsi son plan. Elle ne parviendra qu'à être la première sur la liste. À quelques kilomètres de son but, le *Sang de Ryloth* atterrit entre deux canyons. Un peu devant, l'appareil républicain avec les couleurs de l'Ordre Jedi replie également ses ailes avant de toucher le sol.

Satele Shan et Dark Talon s'avancent jusqu'à être à quelques mètres

l'une de l'autre.

— Nous ne sommes pas obligées d'en arriver là. Cessez ce bain de sang et rendez-vous à la République.

— Vous savez, je crache pas sur une belle humaine de temps en temps. Mais vous, je crois que vous tuer me fera encore plus plaisir !

La Sith allume son arme et se jette à l'attaque. La Jedi n'a que le temps de l'imiter avec son sabre double. La Twi'lek déchaîne sa colère avec des frappes de tous côtés, de plus en plus rapides et puissantes. Son adversaire, si elle réussit à les parer toutes, recule dans la gorge. Dark Talon tente d'exploiter certaines ouvertures avec des coups de pied... et y parvient, l'une des lames de l'humaine étant ralentie par un rocher. L'espace d'un instant, cette dernière est déconcentrée. Son arme est éjectée de sa main par un second coup visant le poignet et Dark Talon déchaîne sa Foudre Sith sur elle.

Foudre qui ne lui inflige aucun dégât. Satele Shan absorbe les éclairs mortels dans ses mains... puis les relance sur son adversaire décontenancée ! Le double sabre vole, les lames bleues se rallument, la Jedi saute et attaque Dark Talon. Cette dernière parvient à parer in extremis, mais sent sur son visage la chaleur des lasers pressés l'un contre l'autre. Pour se dégager, elle est obligée de reculer. La Jedi continue de presser son avantage. Les traits bleus virevoltent à une vitesse ahurissante autour de la Twi'lek, l'assaillent, la harcèlent... et l'acculent contre une paroi. À nouveau les sabres se croisent juste entre les visages des deux femmes.

La Sith, l'espace d'une seconde, raffermi encore plus la prise de son bras droit et écarte quelques doigts de sa main gauche. La Jedi sent venir le coup un instant trop tard. Un caillou déplacé par la Force la frappe à la tête. Son adversaire l'étale ensuite d'un coup de pied en pleine poitrine et s'élançe pour son attaque finale. Elle saute et plonge droit sur son torse, le sabre brandi vers le bas. L'humaine a juste le temps de reprendre son arme en main, étend son bras et rallume une des lames. L'autre glisse dessus, frôle sa tête et entaille son épaule. Satele Shan allume alors sa seconde lame... qui transperce la gorge de Dark Talon.

La Twi'lek perd instantanément toute vitalité et s'effondre sur le côté. Satele Shan la rattrape. Quelle est la dernière pensée de Dark Talon ? Elle ne le saura jamais. Ses yeux brillent de jaune une dernière fois avant de

s'éteindre. La Jedi les referme.

Chapitre 6

Ryloth.

Encore une parade réussie de justesse. Aayla a décidément sous-estimé son adversaire, fin duelliste. Les zébrures rougeoyantes sont de plus en plus nombreuses. Mais il n'est pas question de céder. Aayla accomplira jusqu'au bout son devoir de Jedi. Elle esquive et essaie de contre-attaquer. En vain. La lame rouge l'opprime de ses frappes chirurgicales. Acculée dans un coin, la Jedi finit par subir une estafilade à une hanche, puis au torse. L'utilisateur du Côté Obscur la repousse violemment contre un mur d'une poussée de Force.

— Réfléchissez bien, Maître Secura. Vous pouvez encore être sûre de repartir vivante.

Aayla ne répond pas. Elle inspire puissamment. Elle n'est pas seulement une Jedi. Elle est une Twi'lek. C'est Ryloth. C'est sa planète. Plus jamais les Sith ne la menaceront. Elle se relève d'un bond, attire son arme et se jette sur son assaillant. Les lames s'entrechoquent encore et encore. C'est alors qu'Aayla écarte deux doigts. L'interrupteur du sabre rouge s'enfonce légèrement... et la lame disparaît une seconde ! Une seconde qui suffit à la Jedi pour attaquer. Son adversaire parvient à sauver sa main mais l'émetteur de son arme vole en éclats.

— Ah, Maître Secura... vous auriez dû me laisser vous tuer, dit-il avant

d'écarter la main.

Au milieu de la salle, la bague de Dark Talon pivote d'un quart de tour et s'enfonce dans la console. Les écrans s'illuminent de rouge tandis qu'un bruit sourd émane des immenses générateurs. L'arme vient d'être déclenchée.

Dooku bat en retraite sur l'ascenseur et prend la fuite. Aayla, revenue de sa surprise, jure en tranchant d'un coup de sabre la console à sa base. Inutile. Elle se précipite sur les appareils, tente de comprendre les commandes afin de trouver un moyen de tout arrêter. Mais à mesure que les manipulations s'enchaînent, la peur grandit en elle. Plus d'une trentaine de minutes s'égrènent, les jauges de chaleur se remplissent et la Twi'lek doit faire une terrible constatation : il n'y a pas d'annulation possible. Dark Talon tenait à sa victoire. La Jedi recule d'un pas, se force à se calmer. Et pense à l'idée salvatrice.

Un armement assez puissant pour détruire une planète est bien peu de choses en comparaison de la Force.

Aayla s'assied en tailleur. Pose les mains sur ses genoux, ferme les yeux. Sent la Force couler en elle. Le Côté Obscur n'est pas le plus puissant et ne le sera jamais. Elle inspire, expire, gagne en harmonie et en puissance. Elle ne remarque même pas qu'elle commence à léviter légèrement.

Les alarmes et écrans ne la concernent plus. La Jedi visualise la conduite d'énergie principale menant au noyau. L'enserme de Force petit à petit. Puis ferme les poings. L'étreinte se resserre, le gigantesque conduit se déforme, se fissure inexorablement. Elle continue. Elle appuie toujours plus fort. Les couches de métal plient encore... jusqu'à éclater complètement. La salle entière est secouée par une terrible onde de choc.

Aayla expire et ouvre doucement ses yeux. Mais le retour à la réalité est brutal. Un des écrans affiche une alerte du plus haut niveau – l'alerte de surcharge. Le conduit d'injection détruit, les générateurs ne peuvent plus déverser leur production, qui s'accumule très vite. Si Ryloth est sauvée, toute cette région – heureusement inhabitée – va être transformée en boule de feu d'ici une dizaine de minutes. La Jedi se retient de jurer une nouvelle fois et se précipite à son tour sur la plateforme pour remonter. Quand elle revient à l'air libre, le sol et les rochers commencent à trembler. Elle n'a pas

d'autre choix que de courir de toutes ses forces, de ne jamais s'arrêter et de s'efforcer d'ignorer ses poumons et muscles en feu. Fissures et vibrations se produisent de partout lorsque la Twi'lek atteint, hors d'haleine, le cockpit de sa navette... dont le moindre système refuse obstinément de démarrer. Aayla s'acharne encore sur les tableaux de commande inanimés quand elle subit le plus gros choc qu'elle ait jamais encaissé.

L'astronef est instantanément catapulté, avec des milliers de rochers, à plusieurs kilomètres d'altitude par la déflagration cataclysmique. Seul son lien avec la Force permet à la Jedi de rester consciente. Elle recommence à taper frénétiquement sur les boutons, jusqu'à les endommager. Toujours en vain. Passées les longues secondes de flottement dans l'air, la navette amorce sa terrible chute. Dans un ultime éclair de lucidité, Aayla se traîne dans une des minuscules capsules de sauvetage, la referme et tire désespérément la poignée de largage... le petit cylindre de métal s'éjecte. Les parachutes s'ouvrent. Trop bas, et ils sont entaillés par des débris. Dans le module ballotté de partout, la Jedi perd connaissance.

La décharge électrique ranime Aayla, qui se cogne brutalement contre la paroi.

— X6, tu penses pas qu'elle s'est assez cognée comme ça ?

Le droïde répond d'une série de bips.

— Teklin... j'ai jamais été aussi contente de vous voir, dit-elle encore haletante.

— Moi aussi, peut-être... répond-il un peu gêné. Et sinon, il s'est passé quoi ici ?

— L'arme ultime de Dark Talon... que j'ai détruite... Et après j'ai un peu réussi et échoué, c'est... c'est une longue histoire.

— Je connais un endroit parfait pour la raconter, alors. Vous arriverez à marcher ?

Pour toute réponse, elle sourit et se relève lentement en prenant appui sur X6.

— Vous avez fait comment pour venir ici, en fait ?

— J'ai réquisitionné un cargo. C'est pratique de voyager avec un droïde de l'Ordre Jedi. Avant qu'on y aille, vous êtes sûre qu'il n'y a rien d'intéressant à récupérer ?

Aayla éclate de rire. Et cela lui fait un bien fou.

Coruscant.

La rampe du Scimitar s'abaisse. Dooku s'avance vers son maître venu à sa rencontre.

— Bon retour, Seigneur Tyrannus.

— Merci, Seigneur Sidious.

— Alors, votre mission ?

— Je crains, Monseigneur, que ce soit un échec et une réussite. Comme pour Maître Secura. J'ai réussi à récupérer les plans du complexe, mais pas à dissimuler son existence.

— Oui, j'ai lu le rapport du Conseil Jedi il y a une heure. Soyez rassuré, votre échec est minime. Vous avez pris la bonne décision en forçant Secura à tout détruire.

— Merci, Monseigneur, dit Dooku, ne parvenant pas à dissimuler son soulagement.

— Vous avez en revanche parfaitement réussi à dissimuler votre véritable identité, comme je vous l'avais ordonné. Ainsi vous n'avez pas compromis mon plan et vous êtes montré digne de votre Maître. Quant à la technologie de Dame Talon, nous verrons si nous lui trouvons un jour un usage. Ce n'est jamais perdu.

— Oui Monseigneur. Le futur n'est pas changé.

— Non. Tout se déroule à présent comme je l'avais prévu.

Vandor, une semaine plus tard.

Lovée dans un épais manteau de muunyak sur un coin de la terrasse du saloon de Fort Ypso, Aayla ne prête pas attention au vaisseau de classe Consulaire atterrissant à proximité. Devant elle, l'hologramme de Shaak Ti achève de résumer la situation sur Bracca.

— On vient d'embarquer tout ce qu'il y avait dans cette épave. Il reste à treuiller le *Sang de Ryloth* dans la soute principale et on peut rentrer à

Coruscant.

— Ça marche. Et pour... l'autre truc ?

— Ça joue aussi, le Conseil t'accorde cette faveur, dit la Togruta dans un clin d'œil.

— Merci. Je finis ici avec notre ami et je vous rejoins ce soir.

— Tu... finis ? Qu'est-ce que tu as commencé avec le beau jeune homme, Aayla ?

— Shaak !

Un membre d'équipage du croiseur républicain arrive à ce moment, tenant une valise frappée de l'emblème d'une banque coruscantie. Il la remet à la Jedi et l'informe que l'appareil est prêt pour la ramener à la capitale. Aayla répond de l'attendre au vaisseau avant de rentrer à l'intérieur où elle retrouve Teklin. Elle s'installe en toute décontraction sur la banquette d'en face et commande une bière de Kashyyk.

— La République tient parole, dit-elle en poussant vers lui la petite valise.

Teklin l'entrouvre, jette un œil à l'intérieur et pousse un sifflement admiratif.

— C'est même... plus que ce qui avait été convenu.

— Vous avez fait un peu plus que ce qui avait été convenu, dit-elle un sourire aux lèvres.

— J'ai l'impression que vous pourriez dire la même chose à votre Conseil.

La Jedi acquiesce en riant.

— Mais quand même, on pourrait presque dire que je vous en dois une, là..., dit-il.

— Alors acceptez ma faveur.

— Euh... quoi ? demande-t-il surpris.

— Vous pouvez garder le Delta-7. Mais à une condition.

— C'est là que ça se gâte, d'habitude...

— Ça dépend de vous. Au Charme des Lunes et autres trucs du genre, arrêtez avec les Twi'leks.

Teklin reste interloqué un instant, avant de retrouver sa contenance.

— Vous voulez que je me contente des...

— ...humaines, Togrutas, Mirialans, Falleens, Zeltrones,

Theelines, Dévaroniennes, Chagriennes, Tholotiennes, Zabraks, Chiss, Dathomiriennes, entre autres ? Oui.

— Ouais, dit comme ça... je crois que je prendrai le Delta-7.

Aayla termine son verre et se lève de son siège.

— Une dernière chose, Teklin.

— Oui ?

— Ne m'obligez pas à revenir vous traquer.

L'humain éclate de rire.

— Avec tout ce que vous m'avez donné, je risque pas de devoir me réabaisser à ça de sitôt. Et.. comment vous dites, déjà ? Que...

— Que la Force soit avec vous.

— Que la Force soit avec vous.

Table des matières

| | |
|--------------------------------|----|
| Chapitre 1 | 9 |
| <i>Plus de mille ans avant</i> | 19 |
| Chapitre 2 | 23 |
| Chapitre 3 | 29 |
| <i>Plus de mille ans avant</i> | 35 |
| Chapitre 4 | 39 |
| <i>Plus de mille ans avant</i> | 47 |
| Chapitre 5 | 51 |
| <i>Plus de mille ans avant</i> | 57 |
| Chapitre 6 | 61 |

Le Secret de Ryloth

La Maître Jedi Aayla Secura retrouve la trace de précieux artefacts Sith. Accompagnée par un jeune pilleur d'antiquités un peu trop crâneur et fougueux, elle se lance sur leur piste afin de les mettre en lieu sûr.

Car en ces temps agités, de tels objets pourraient sérieusement aider à faire basculer la galaxie dans le chaos. Mais Aayla ignore ce que d'autres sont prêts à faire justement pour cela, ni à quelle découverte cette enquête la mènera...

